



## Mot de Sœur Laure

### Parcours de croissance

Que de questions, que de caricatures à propos du carême !  
Comment se fait-il que tant de personnes considèrent  
le carême comme un temps de tristesse,  
un moment de l'année où l'on se prive, où l'on se fait souffrir  
comme pour se punir d'être une personne fragile, vulnérable,  
livrée à l'imperfection, aux contradictions ?

C'est vrai, que chaque année, nous sommes appelés,  
pendant 40 jours, à accorder la priorité de notre énergie  
à retrouver notre vocation de Fils et de Fille de Dieu,  
à reprendre conscience que vivre c'est changer  
et re-découvrir ainsi la nouveauté de l'Évangile.  
Mais peut-être faut-il plus que 40 jours pour passer à l'Évangile ?

Il faut du temps pour grandir en humanité :  
Être ouvert au dialogue qui est capable de surmonter les conflits,  
Accueillir l'Évangile qui nous conduit à accomplir des gestes qui sauvent,  
Pratiquer l'amour à travers les humbles gestes du quotidien qui,  
jour après jour, changent la face du monde.

Le carême est un temps où le Christ nous appelle à grandir avec les autres  
alors que nous avons la tentation permanente de construire notre univers ;  
un temps où nous re-prenons conscience non pas seulement de nos ratés  
mais surtout de la grandeur à laquelle nous sommes appelés ;  
un temps pendant lequel nous sommes invités avant tout  
à libérer les ressources d'amour et de solidarité que Dieu nous a confiées.

Dans cet esprit de re-commencement,  
"Soyons prêts à rendre compte de l'Espérance qui nous habite" 1P3,15  
Bonne route vers Pâques !

## Campo Largo.



Sœur Renée est rentrée le 13 février. Elle séjournera en Belgique durant 3 mois et nous aurons l'occasion de l'entendre de vive voix nous donner des nouvelles de sa mission.

### Un container, bientôt, en partance .....

Re de son retour pour mettre en route un container. Avec le concours de la firme de boissons Makart, elle fait le tour des points de rassemblement. Ce samedi 20 février elle était à Pesche pour recueillir 200 sacs préparés par Irène d'Aywaille et Sœur M.-Claude.



### Des jeunes nous partagent

### Une jeune fait écho de son séjour en Argentine.

Je suis Yanou et j'ai 32 ans. Je suis née et j'ai vécu jusqu'à mon adolescence dans une île des Caraïbes. Mon père est français de la Guadeloupe. Ma mère est belge, originaire de la région de Chimay. J'ai vécu dans cette région jusqu'à il y a 2 ans. J'habite maintenant Namur. Depuis ma petite enfance je suis très sensible à la pauvreté. J'ai grandi avec des amis pauvres aux Caraïbes. J'étais aussi allée en Haïti. Ce pays qui m'a beaucoup frappée est resté dans mes souvenirs. Aujourd'hui mon cœur est déchiré depuis le tremblement de terre. Et je fais comme je peux pour les aider.

Avant cela, pendant 3 ans j'ai aidé "Ourofane" au Niger. On organisait des soupers et des tombolas pour récolter de l'argent et on envoyait des containers de dons en nature. J'ai quitté le Comité quand j'ai emménagé en ville, car je voulais évoluer, avancer dans la vie, partir... Ça faisait des années que je voulais partir faire de l'humanitaire, du bénévolat, et aussi aller à la rencontre des gens dans leurs différentes cultures. Je m'étais promis qu'à la prochaine occasion qui se présenterait pour partir, je la saisisais, car au fond de mon cœur, je savais que c'était quelque chose de très important dans ma vie, que ça faisait partie de mon cheminement...

Comme une coïncidence, mais je sais que Dieu me l'a mise sur ma route : Odile mon amie m'a proposé, sans le savoir, ce qui allait être une étape très importante dans ma vie. On avait prévu de partir à Barcelone en vacances toutes les deux au mois de septembre, mais voilà qu'elle venait de voir que des vols pour l'Argentine étaient à des prix très démocratiques.



Elle me proposait donc de partir avec elle à Campo Largo dans la province la plus pauvre d'Argentine, celle du Chaco, s'occuper d'enfants abandonnés ou maltraités dans un home d'adoption "El Hogar De Niños", d'enfants pauvres et dénutris dans un home d'accueil "La Casa Del Sol", ainsi que de rendre visite aux familles pauvres du village.

Elle y était déjà allée deux fois et ça allait faire la troisième fois. Elle m'en avait déjà parlé, et je lui avais fait part à ce moment là de mes actions passées et présentes pour l'humanitaire.

Je trouvais que c'était une très bonne idée et qu'elle tombait à point pour moi qui était un peu paumée dans la vie et avait envie depuis longtemps de vivre cette expérience. Il ne m'a pas fallu cinq jours pour que je me décide d'oublier Barcelone d'un week-end pour un mois d'aventure humaine en Argentine. Odile a été étonnée de la vitesse avec laquelle j'ai répondu positivement à sa proposition, mais elle était sans savoir que ça faisait des années que je rêvais de cette expérience et que j'avais déjà entamé plusieurs démarches sans succès de partir pour de l'humanitaire, du volontariat, du bénévolat... De plus, je rêvais de réapprendre l'espagnol qui est une langue que j'adore et que j'avais apprise plus jeune aux Caraïbes, mais dont j'avais quasiment tout oublié...

Grâce à mon amie Odile, et en même temps, grâce à la congrégation des Filles de Marie, j'ai eu enfin la possibilité de partir de la mi-octobre à la mi-novembre 2009 sans dépenser beaucoup. En n'ayant comme qualité que mon cœur, mais c'est déjà beaucoup, c'est mieux que rien. En Argentine, j'ai laissé la Belgique et mes problèmes personnels de côté. J'ai relativisé. J'ai donné de ma personne comme je le pouvais car je venais surtout en repérage pour cette première fois. J'ai donné sans attendre en retour, et j'ai reçu pourtant tellement. J'ai vécu cette expérience à fond.

Je suis revenue enrichie, positive, heureuse et pleine de bons souvenirs... Mais je suis surtout revenue avec une conviction, celle que mon destin est d'aider les autres. Je commence enfin à comprendre mon cheminement. Je commence à comprendre pourquoi je suis née dans cette famille-là, pourquoi j'ai vécu à certains endroits, pourquoi je suis issue de plusieurs origines, pourquoi j'ai eu certaines douleurs et certaines joies. Et même si je ne comprends pas encore tout, même si le parcours est encore parsemé d'embûches, j'apprends à accepter et à surmonter les contraintes petit à petit. Tout cela c'est grâce à mon séjour à Campo Largo.



Des choses comme aux Caraïbes et bien d'autres encore, je les ai retrouvées lors de mon séjour en Argentine. Ça m'a rappelé les amis de mon enfance et de mon adolescence là-bas. Quand je suis rentrée en Belgique, ce n'est pas seulement l'Argentine que je quittais, c'était aussi mon enfance. Je quittais deux patries. Les personnes que j'ai rencontrées là-bas, étaient mes amis que je retrouvais. Et puis il y a eu tout le reste:

Les émotions de toutes sortes que j'ai ressenties avec les enfants de la Casa Del Sol, les enfants de l'Hogar De Niños, les familles "pauvres" et "normales" que j'ai rencontrées, ma famille d'accueil et Sœur Renée qui m'ont accueillie, mes filleuls que j'ai parrainés sur place et qui m'ont beaucoup touchée. J'aimerais tous les revoir, ils me manquent beaucoup. C'est une partie de mon cœur que j'ai laissé là-bas... J'ai trouvé mon soleil dans le cœur des enfants de la rue, alors j'espère que mon expérience apportera quelque chose à ceux qui me liront...

Yanou

## **Rencontre européenne de Taizé du 29/12/09 au 02/01/10 à Poznań en Pologne**

Ça fait du bien de quitter sa petite vie quotidienne, son confort matériel pour vivre un temps de rencontre avec soi-même, de rencontre avec les autres et de rencontre avec Dieu...

Ce pèlerinage à Poznań a été pour moi une très belle expérience.

Le voyage en car vers la Pologne m'a permis de faire connaissance avec d'autres jeunes de Belgique, de partager nos attentes quant à ce voyage ainsi que nos expériences des rencontres précédentes (certains ont

accueilli des jeunes lors de la rencontre de Bruxelles en 2009, cette année ils seront les hôtes des familles d'accueil polonaises). Je ne suis jamais allé au village de Taizé en Bourgogne et c'est avec beaucoup d'attention que j'ai écouté celles et ceux qui partageaient leur vécu lors d'un séjour là-bas.

Après une réunion d'information (présentation du programme de la rencontre, distribution des plans et autres documents, explication sur les transports) et la répartition des jeunes de notre car dans les différentes paroisses, nous rejoignons la nôtre. Il nous faudra un peu d'aide pour trouver les arrêts et prendre les bons trams ou bus mais après un jour nous avons déjà pris nos repères.

L'arrivée dans la paroisse m'a marqué car nous avons tout de suite senti que nous étions attendus ! Une grande table avec des corbeilles de fruits, du pain et une multitude de charcuteries et autres fromages... Sans oublier le café et le thé pour nous réchauffer. Le temps de manger un bout et de recevoir les coordonnées de la famille d'accueil, ces derniers arrivent et c'est le temps des présentations. On sent chez eux comme chez moi une certaine retenue, comme une petite gêne qui vient, je pense, d'une peur de l'inconnu... Vient ensuite le trajet vers la maison, la visite des lieux et l'installation... Boissons et nourriture nous sont proposées... Ensuite retour à l'église pour partir en groupe vers le Palais d'exposition de Poznań pour le repas et la prière du soir.



**Alexandre, Marylin (Guadeloupe), Asia (Pologne) et Christophe**

Prendre le repas assis par terre en rond dans un immense hall avec des milliers d'autres personnes, je trouve que c'est sympa... Bien sûr, ce n'est pas le confort qu'on aurait à la maison mais quelle importance à côté des occasions de rencontres, des échanges avec des personnes de toute nationalité, de toute culture... Quel plaisir de communiquer avec des jeunes qui parlent une autre langue, l'expression des visages, les gestes prennent toute leur importance, surtout quand on n'arrive pas à se comprendre directement.

cœur... Chacun peut ainsi chanter et l'ensemble des voix nous unit à Dieu. La prière de Taizé invite aussi à la réflexion personnelle avec la lecture chantée de psaumes, la lecture de la Parole et un long temps de silence... Ecouter le silence et se laisser envahir par l'amour du Christ. De courtes méditations tout au fil du pèlerinage nous font cheminer, nous guident dans notre réflexion. La prière autour de la Croix est aussi un moment fort pour moi... une démarche personnelle en deux temps : l'approche silencieuse qui permet de se préparer à la rencontre du Christ et une fois devant la Croix, j'y dépose mes intentions, mes difficultés ou celles des autres...

La prière commune est le fil conducteur de notre pèlerinage... Des chants méditatifs, avec des paroles brèves et reprises longuement, voilà une façon d'entrer lentement en confiance et de laisser Dieu habiter mon

La prière de Taizé invite aussi à la réflexion personnelle avec la lecture chantée de psaumes, la lecture de la Parole et un long temps de silence... Ecouter le silence et se laisser envahir par l'amour du Christ. De courtes méditations tout au fil du pèlerinage nous font cheminer, nous guident dans notre réflexion. La prière autour de la Croix est aussi un moment fort pour moi... une démarche personnelle en deux temps : l'approche silencieuse qui permet de se préparer à la rencontre du Christ et une fois devant la Croix, j'y dépose mes intentions, mes difficultés ou celles des autres...



C'est aussi avec la famille qui m'a accueilli que nous avons échangé plein de belles choses. Le soir, nous partageons le vécu de la journée, nous buvions le thé ensemble en mangeant des biscuits faits maison. Le repas du nouvel an nous a permis de rencontrer la grand-mère bien souriante et heureuse de rencontrer des jeunes belges.

**MTP Poznan - prière du soir dans le hall 5**



Cathédrale de Poznan (968)

Durant ce pèlerinage, nous avons pu partager notre foi avec plein d'autres jeunes venus, eux aussi, pour le Christ. Nous avons vécu ensemble les vraies valeurs de la vie telles que l'accueil, l'écoute et le respect de l'autre, l'ouverture, le partage, la générosité, l'entraide... (ça se voit dans les gestes des gens, les regards).

Pour moi l'organisation pratique était très bonne, beaucoup de monde dans les transports en commun, mais c'est tellement agréable de se retrouver à plusieurs nationalités dans le bus, chacun chantant dans sa langue... La visite de la vieille ville fut aussi très intéressante, la ville de Poznań ayant un passé historique très riche.

Christophe Henrard de Hierges ( France) et Alexandre Cordier  
**Deux Margellois.**

## Pesche

Dans les anciens bâtiments de " La Ferme" des Filles de Marie.

Le projet du "Souffle de Vie" se concrétise...  
Qu'est-ce que " l'Envie de souffler"?

Il y a quelques années, nous avons reçu en bail emphytéotique, une grande bâtisse campagnarde complétée d'une bonne aire de terrain «libre», dans un petit village: Pesche se situe à quelques kilomètres de la frontière française , à 3 km de Couvin; une dizaine de km de Chimay; une superbe région de notre pays.

Les demandes accrues de toute une série de familles aidées par le Souffle de Vie, de pouvoir souffler quelques jours, ou de pouvoir trouver un lieu de vacances à prix réduits, nous a conduits à transformer petit à petit, cet endroit, pour en faire une sorte de lieu de vacances, de repos, de façon démocratique dans tous les sens du terme.

En effet, nous rénovons le bâtiment, dans la mesure de nos maigres possibilités financières, avec l'aide de personnes bénévoles, tels que des groupes de post-catéchèse ou les compagnons dépanneurs et quand les finances le permettent, avec les compagnons bâtisseurs.

La contribution financière des familles s'établit en dialogue avec chacun dans le souci du partage des responsabilités tant des familles que des frais inhérents au bâtiment et se complète par des coups de mains lors du séjour proprement dit, sous forme de jardinage, soins aux animaux, aide à l'entretien ou à la rénovation du bâtiment. L'aide apportée est fonction des possibilités de chacun, et n'entrave pas la réelle opportunité de se détendre, au contraire, elle en fait partie.



L'Envie de souffler, qui recèle en son nom le souffle de vie est, pour beaucoup de familles un élément vital d'équilibre indispensable à l'éducation des enfants et à la gestion des inévitables tensions familiales. Ainsi, une famille de cinq enfants a pu prendre un temps de vacances au mois de juillet, juste avant la naissance du petit sixième prévue pour le mois d'août.

Plusieurs familles monoparentales se sont retrouvées hors de l'exiguïté de leur quotidien, tant affectif que matériel. Pouvoir se refaire juste après un coup dur et permettre aux enfants de ventiler les émotions à travers une bonne balade jusqu'à la rivière, ou en cajolant un des lapins nouveau-né; pouvoir retrouver la valeur de son savoir-faire en mettant la main à la pâte dans la restauration des bâtiments lors de son séjour, alors que l'on est au chômage depuis des mois; pouvoir laisser courir les enfants dans une aire de jeux sécurisante, loin de la pollution et des bandes de jeunes : voilà quelques réalités vécues à Pesche, et bien appréciées par les familles qui ont déjà pu en bénéficier. C'est en outre, une façon bien agréable de redécouvrir l'essentiel de s'aérer l'esprit autant que le corps.

Que de changements depuis ces derniers temps! Un seul logement était en fonction, nous nous sommes donné comme défi de faire en sorte que les deux autres logements soient opérationnels pour les vacances 2009.

Grâce à beaucoup de travail et des bras bénévoles, nous avons réussi notre défi! Le nid, deuxième logement, a pu accueillir des familles dès le mois de juillet et la maternelle, troisième logement, dès le mois d'août.



Nous avons vécu des vacances d'été formidables. Les trois logements étaient occupés, la plaine de jeux remplie d'enfants heureux, le «petit coin paradis» a accueilli les parents pour se reposer. .. Rien que du bonheur!

Nous avons également vécu de très bons contacts avec les familles. Des gens arrivent à Pesche et nous ne les connaissons pas ; ils s'en vont, ce sont des amis.

Petite anecdote pour souligner la bonne ambiance qui a régné cet été à "l'Envie de souffler": la veille de leur départ, les trois familles ont organisé une petite fête, un peu de musique (une fois n'est pas coutume), des chips, des sodas et ... nous avons même dansé!

Les enfants prennent beaucoup de plaisir à venir soigner les animaux (lapins, poules, chèvres, moutons). Les parents jardinent un peu et participent à l'entretien et l'embellissement du lieu.

Pour Jeannine et Marcel, cet été a été riche en rencontres et nous nous sommes dit que c'est «chouette» d'être responsables de "l'Envie de souffler".

Jeanine et Marcel Caron.

*Article extrait de la Revue "Le Souffle de Vie" n° 72 , novembre 2009 - avec l'autorisation de l'éditeur.*



## Nos racines.

### Quelques notes sur la chapelle de Notre-Dame de Bonne Pensée.

#### Introduction.

Avec le 175<sup>e</sup> anniversaire des Filles de Marie de Pesche n'est-il pas bon de faire écho à l'amour des prêtres et paroissiens de Pesche à l'égard de Notre-Dame de Bonne Pensée sise à 1 km environ de notre Institut et de l'église paroissiale ?

Au cours de plusieurs "Info" nous aurons l'occasion d'en découvrir quelques aspects particuliers ou des réponses à ces questions.

1. Depuis 364 ans, pourquoi fut-elle construite ?
2. Un jour, cette chapelle est mise en vente....
3. Souci pour ce lieu marial :
4. Joies et peines entremêlées !!!
5. Une belle initiative de quelques Filles de Marie : un tableau de Notre-Dame de Bonne Pensée est peint.
6. Une participation remarquable des élèves de l'école primaire communale de Pesche à la restauration de la chapelle.

#### **1. Pourquoi cette chapelle a été construite ?**

En signe de reconnaissance envers l'Eglise et spécialement la Vierge Marie.

C'est le témoignage

- de la paix rétablie entre le comte Claude-Herman de Milendonck et son oncle Adolphe de Milendonck. Celui-ci avait voulu s'accaparer des biens de son neveu déclaré mort à la guerre- alors qu'il ne l'était pas !-, en 1631. Cette paix n'a pas été simple à établir. Mais les archives signalent qu'en 1634, le comte Claude-Herman est de nouveau installé à Pesche.
- de la convention signée entre Claude-Herman et les bourgeois de Pesche concernant le Champ du Bois et Vieille Waibe, propriété de 300 bonniers (280 hectares en ce qui concerne nos régions). En 1646, en reconnaissance donc, à Claude-Herman fait construire la chapelle Notre-Dame de Bonne Pensée.

« Sitôt la chapelle construite, une Confrérie est érigée en 1648 par le Pape Innocent X sous le vocable de Notre-Dame de Bonne Pensée. »

Un siècle s'écoule apparemment sans histoire et l'on imagine les paroissiens de 1750 se rendant à leur chapelle pour prier, pour confier leurs soucis à la Vierge Marie pour demander des faveurs du Ciel. (1) C'est de 1755 à 1757 qu'est construite l'église actuelle. La précédente est devenue caduque malgré l'attention apportée aux réparations ; elle est devenue trop petite aussi ne pouvant plus contenir que la moitié des paroissiens. L'Abbé Martin-Joseph Tellier est à ce moment-là curé de Pesche, de 1747 à 1788. (2)

Progressivement, les idées républicaines arrivent en France. En 1789, les Français renversent, leur roi et proclament la République. La Belgique est annexée à la France. Les biens du clergé sont déclarés biens nationaux. (3)

La confiscation des biens de la noblesse profite aux communes et aux particuliers. L'habitant qui le désire ou le peut financièrement, peut acquérir un patrimoine plus ou moins important qu'il transmettra à sa descendance. (4)

(1) La chapelle de Notre Dame de Bonne Pensée à Pesche, son histoire : de 1646 à nos jours. Gabriel Baudet p.32

(2) 1757-2007. 250<sup>e</sup> anniversaire de l'église paroissiale de Pesche, p. 5

(3) G. Baudet p.36

(4) 250<sup>e</sup> église p.3



## Nouvelles familiales

Prions pour : Monsieur Josef Joris  
décédé à Schakkebroek le 13 janvier 2010  
frère de Sœur M.-Amandine Joris de Forest.



## Agenda.

Le **20 mars** prochain, à Pesche, Sœur **Dominique Hubaille** fêtera à Pesche son **jubilé de 50 ans de vie religieuse.**

Le **27 mars**, 2<sup>ème</sup> rencontre des laïcs avec le Père **Philippe Bacq**, sur le thème : **Unité et fraternité. Bienvenue à tous !**

## Sommaire.

Mot de Sœur Laure	p. 1
Campo Largo	p. 2
Des jeunes nous partagent :	
Une jeune fait écho de son séjour en Argentine	p. 2
Rencontre européenne de Taizé du 29/12/09 au 02/01/10 à Poznań en Pologne	p. 3
Pesche Le projet du "Souffle de Vie" se concrétise – Qu'est-ce que "l'Envie de souffler" ?	p. 5
Nos racines. Quelques notes sur la Chapelle de N.-Dame de Bonne Pensée	p. 7
Nouvelles familiales	
Prions pour	p. 8
Agenda	p. 8
Sommaire	p. 8

**Prochain Info :**  
**nouveau look - 175ème !**